

SONDAGE AFROBAROMETRE SUR LES RESSOURCES PÉTROLIÈRES ET GAZIÈRES

Sénégal, de l'espoir à la désillusion du Pétrole

Quelques jours avant que le scandale Pétro-Tim n'éclate, Afrobaromètre avait bouclé une étude montrant que les Sénégalais étaient plutôt optimistes par rapport aux ressources naturelles. Mais depuis l'éclatement de l'«Affaire Aliou Sall», les opinions ont évolué.

«L'un des principaux préjugés de l'enquête de la BBC serait l'honneur du pays à l'étranger.» La crainte des professeurs de marketing politique était fondé sur le retentissement mondial du deal pétrolier de presque 6 000 milliards CFA entre Petro-Tim et British Petroleum, avec en épingle un des frères du Président, accusé d'avoir touché des pots-de-vin de 148 millions CFA qui auraient transité dans les comptes de sa société Agritrans. Mais si à l'étranger, l'affaire Aliou Sall a occupé la «Une» de beaucoup de médias, au Sénégal les révélations de BBC ont mis le pays sens dessus-dessous. L'enquête de Mayeni Jones a envoyé une partie de la société civile et des acteurs politiques occuper la rue publique pour dénoncer les mesures scandaleuses de la République sous Macky Sall. Pis, les accusations de BBC ont bouleversé les opinions des Sénégalais sur la gestion de leurs ressources pétrolières et gazières.

AVANT. Il y a quelques semaines, les Sénégalais parlaient du pétrole et du gaz avec espoir, selon une étude menée par des chercheurs d'Afrobaromètre, un cabinet d'études statistiques. Le rapport relève que 83% des Sénégalais pensaient que les découvertes récentes de pétrole et de gaz permettront de financer le développement du pays, contre seulement 8% qui ne le pensaient pas et 10% qui n'avaient pas d'avis sur la question. L'échantillon de l'étude était national et représentatif, avec une marge d'erreur de +/- 3%. Selon Dr. Alpha Bâ, chargé de la collecte de données à Afrobaromètre, la nouveauté des découvertes avait suscité l'optimisme. «Comme le Sénégal n'a jamais été un pays avec beaucoup de ressources naturelles, c'est tout à fait normal que les Sénégalais pensent que la découverte de telles ressources naturelles est une opportunité qui va permettre de sortir de certaines difficultés auxquelles ils font face ces dernières années», confiait-il.

«L'actualité influence beaucoup la perception des citoyens»

L'étude a aussi interrogé l'opinion publique sur la gestion des dites ressources. 60% des Sénégalais croyaient que les ressources seraient gérées «de manière transparente» par le Gouvernement, tandis que 30% des

personnes interrogées pensaient le contraire et 10% n'avaient pas d'avis. APRES. Mais depuis la publication de l'enquête de la BBC, les avis sont plus tranchés. Les opinions ont changé et les chiffres évolués. «Dans ce type d'enquête, l'actualité influence beaucoup la perception des citoyens», confie le Docteur Alpha Bâ. Il ajoute : «À l'époque où on faisait cette enquête, le scandale n'était pas à l'ordre du jour. Mais, au regard de l'évolution des choses, il est fort probable que cet optimisme puisse évoluer.» Voire se dissiper. Toutefois, Dr. Bâ rappelle que le moyen de le savoir serait une nouvelle étude. Pour soutenir que les attentes des Sénégalais n'ont pas été réalisées, parce que le sondage a révélé aussi comment les Sénégalais auraient voulu que leurs ressources soient gérées, et Pétro-Tim en est bien loin. D'après le sondage, la majorité de l'échantillon préconisait une gestion inclusive, avec 51% en faveur d'une gestion impliquant l'État, les Collectivités locales et les Communautés à la base. 21% voulaient une gestion exclusive de l'État. On constate un décalage entre ces préférences et l'histoire des blocs pétroliers. «Ces contrats, quand vous regardez la manière dont ils ont été signés, du moins selon les informations que l'on a, il est très difficile de dire qu'ils étaient inclusifs», ajoute Dr. Bâ. Pour lui, ce scandale pourrait peser lourd sur la coalition de la majorité lors des

élections à venir, car la transparence de la gestion des affaires publiques est un enjeu très important pour les Sénégalais. Il est d'avis que ce qui a fait perdre Abdoulaye Wade en 2012, c'était justement sa gestion des affaires publiques et un manque de transparence. Les mêmes causes vont-elles

accoucher des mêmes effets ? Docteur Bâ est catégorique : «Cette affaire aura certainement des conséquences sur la gestion du gouvernement actuel. Maintenant, est-ce que ça peut entraîner une chute du pouvoir ? C'est un autre débat.»

ALEXANDER THOMPSON

AFFAIRE PÉTRO-TIM

Le secrétariat exécutif de Bby demande à la justice de faire son travail

Le Secrétariat exécutif permanent de BBY s'est prononcé sur les révélations d'El Hadji Hamidou Kassé. Sur le plateau de Tv5, ce porte-parole de la Présidence avait révélé que Frank Timis a versé la somme de 146 millions F Cfa à Aliou Sall via Agritrans pour une consultance dans le secteur agricole. Des propos qui semblent ne pas trop inquiéter les membres du Secrétariat exécutif permanent de Bby. Mor Ngom et ses camarades indiquent : «Il faudrait savoir raison garder. Quelle que soit la situation, nous devons garder notre sérénité. El Hadji Hamidou Kassé est un grand intellectuel, mais nul n'est infaillible. Il s'est trompé», a dit Mor Ngom, porte-parole du Sep-Bby. M. Ngom rappelle que le Procureur a été saisi. Ainsi, il invite tous ceux qui ont des preuves à aller vers la Justice pour aider à éclaircir la situation. «Nous voulons tous que la lumière soit faite sur cette affaire. Maintenant, on n'a pas besoin de manifester ou de faire des sorties parce que ce dossier est sur la table du Procureur et tout sera mis au clair. Nous demandons à la Justice de faire son travail dans l'équité et la transparence», confie-t-il. Avant d'assurer que cette situation ne peut en aucun cas bloquer le dialogue national lancé par le Président Macky Sall. «Notre unité nationale est en jeu, mais l'affaire Pétro-Tim, l'affaire Aliou Sall ou toute autre affaire, ne saurait être un objet de blocage pour la bonne marche et l'exécution de tout ce qui doit aller dans le sens de la réussite du dialogue national», ajoute le Sep-Bby, tout en appelant à la vigilance et à la sérénité. En conférence de presse, Ousmane Sonko a appelé le peuple à manifester jusqu'à ce que le Président Macky Sall livre son frère Aliou Sall à la Justice. Mor Ngom et ses camarades pensent que le leader du Pastef est juste en train de faire son travail d'opposant. «Nous avons été opposants et c'est tout à fait normal que l'opposition puisse peindre tout ce qui est blanc en rouge ou en noir. C'est ça sa raison d'exister et si elle ne le fait pas, elle n'a pas

MANIFESTATION DE LA PLATEFORME «AAR LI NU BOOK»